



CULTURE ET POLITIQUE

Une caisse de résonance politique

Les festivals n'amènent pas que des retombées économiques dans les communes. Pour les élus, c'est aussi une très belle vitrine.

● Corinne MARIÈRE

Si le cas Di Antonio, créateur du Dour Festival, devenu ministre, est le plus emblématique (lire ci-dessous), les liens entre politiques et festivals sont aussi nombreux que variés, mais souvent nuancés. Petit tour d'horizon.

Loin de poursuivre la même ambition que le député-bourgmestre de Dour, **Gwenaël Vanzeveren**, le président du festival **Les Gens d'Ere** (Tourmai), estime qu'il peut transposer en politique ce qu'il accomplit dans le monde associatif. « Avec le comité qui organise des tas d'activités en plus du festival, on s'occupe des gens dans les villages, on gère sans cesse des compromis. Je pense que je peux le faire aussi en politique. » Et sa notoriété culturelle devrait l'aider à glaner des voix sur la liste socialiste tourmaisienne aux pro-

chaines communales. « Même si ce n'est pas l'image qui compte, mais les projets », conclut-il.

ÉLUS DEVENUS ORGANISATEURS

Plus nombreux sont les mandataires qui profitent de leurs relations politiques pour se lancer dans l'organisation de festivals. Bien connu de la francophonie, **Charles Gardier** est à la tête, pour la 25^e fois, des **Francofolies de Spa**, organisées ce week-end. À l'époque échevin de la Culture et de la Jeunesse PRL (devenu MR), Charles Gardier voulait installer dans sa ville d'eaux, avec son ami Jean Steffens, un festival inspiré des Francofolies de La Rochelle. C'était il y a 24 ans, les Francos étaient nées.

Rapidement, l'organisation du festival est confiée à une ASBL, dont Charles Gardier est l'un des deux directeurs. « Le monde culturel et le monde politique sont intimement liés par nature », soulignait Christophe Goethals, auteur pour le CRISP il y a trois ans d'une enquête sur le sujet. L'an dernier, en tant que suppléant de Pierre-Yves Jeholet, Gardier est devenu député wallon et n'est donc plus échevin à Spa. Mais toujours aux manettes des Francos.

Pas loin de là, à Verviers, une

Il a fallu cinq ans au Baudet'stival (Bertrix) pour être rentable, grâce à une SPRL qui a racheté l'événement et a épongé ses dettes.



échevine était à la manœuvre pour lancer le festival de musique **Fiestacity** en 2003. Une certaine **Muriel Targnion** (PS), qui a démissionné de la présidence de l'ASBL organisatrice lorsqu'elle est devenue bourgmestre.

PAR GOÛT ET PAR PASSION

Autre festival qui monte, celui de Bertrix, fondé en 2012 par l'échevin **Mathieu Rossignol** (MR), également commerçant. Le **Baudet'stival** est né sur le succès d'une initiative

des commerçants locaux qui ont organisé l'année d'avant deux concerts gratuits pour la braderie. Il a fallu cinq ans pour gommer les déficits du début, sources de pressions politiques sur les organisateurs. Mais que ce soit pour la musique ou pour son échevinat, **Mathieu Rossignol** l'affirme haut et fort : c'est par goût qu'il s'implique et par passion pour sa commune de Bertrix.

C'est aussi par amour de sa commune et des jeunes que

Benoît Malevé a lancé **l'Inc'Rock** il y a 13 ans. Président du CPAS et échevin des Finances (PS) à Incourt, dans le Brabant wallon, il dit ne pas jouer de sa casquette de mandataire pour développer son festival. « Juste au niveau des relations, précise-t-il. C'est plus facile avec les communes voisines pour demander de l'aide. »

Côté subsides, il connaît évidemment les rouages, mais ne reçoit « pas plus que d'autres organisateurs de taille égale ». ■

ASCENSION POLITIQUE

Di Antonio: du Dour Festival à l'Élysette

Le ministre Carlo Di Antonio ne s'en cache pas : le succès de « son » festival a été une belle rampe de lancement en politique.

Monter un festival au bout du Hainaut dans un bassin industriel en crise, voilà qui a vite intrigué les élus locaux. « Dès que le festival a commencé à émerger au début des années nante, les politiques se demandaient de quel bord nous étions », relate Carlo Di Antonio, fondateur du festival de Dour. Qui a un profil intéressant : entrepreneur, gestionnaire, militant (il s'était illustré dans la défense d'un terril)... De quoi susciter les envies réciproques, le cœur de fond voulant faire entendre sa voix. Pourquoi au

cdH ? « J'avais des affinités avec un groupe d'échevins PSC, pour qui j'avais travaillé comme directeur d'une plaine de jeux communale. » Il renvoie l'ascenseur et figure sur la liste des élections communales de 1994. De plus, le PSC est un bon compromis entre son héritage familial de gauche et sa fibre entrepreneuriale.

En 2002, il franchit un palier décisif dans sa carrière politique : Joëlle Milquet, présidente du cdH, le nomme secrétaire général du parti. Une promotion due à la réussite du festival. « C'est clair que Joëlle Milquet ne serait pas ve-



Si Dour fut un tremplin vers la politique, Carlo Di Antonio affirme qu'il n'a pas profité de ce poste pour favoriser le festival.

nue me chercher si elle ne m'avait pas connu par mon engagement politique local, mais aussi par le festival. »

La carrière politique de Carlo Di Antonio est désormais lancée : il est élu député

wallon dès 2004, bourgmestre de Dour en 2006 et nommé ministre en 2011. Parallèlement, il se désengage progressivement de l'organisation du festival et complètement quand il devient mi-

nistre.

PAS DE FAVORITISME ?

Mais Dour, où il possède une quarantaine de biens immobiliers, reste son jardin. Chaque année, il sillonne le site de la Machine à Feu et désormais celui des éoliennes. Signe que les liens restent très étroits avec l'événement, l'homme n'excluant pas de s'y réinvestir un jour.

De quoi susciter des soupçons de favoritisme ? « Je suis relax avec ça. On n'a jamais essayé d'obtenir plus que ce qu'on avait droit. Le niveau des subventions est très faible, moins de 1 % du budget global, et il est similaire à celui d'avant que je ne devienne ministre. Ça démontre que je n'ai pas profité de mon poste pour favoriser mon festival, bien au contraire. » ■ U.P.

À partir de € 329/mois HTVA.*



4,1 - 8,2 L/100 KM • 108 - 187 G CO₂/KM (selon les normes NEDC).

Informations environnementales AR 19/3/2004 - www.mercedes-benz.be - Donnons priorité à la sécurité. *Règlement financier pour une C 160 Business Solution Berline (boîte automatique) avec un prix catalogue conseillé à partir de € 30.600,00 hors TVA. Action valable du 01/06/2018 au 31/08/2018 inclus. Durée 48 mois. Ce loyer comprend le loyer financier hors TVA. Loyer prépayé : 20 % + TVA. Offre d'achat : 30 % + TVA. Le règlement financier est exclusivement destiné à un usage professionnel. Non cumulable avec les conditions star (4 & 5). Sous réserve d'acceptation du dossier et de modification de tarif. Mercedes-Benz Financial Services Belux SA, Avenue du Péage, 68, B-1200 Bruxelles - TVA : BE 0405.816.821 - RPM Bruxelles.